

Les adolescents concernés sans être bouleversés

Coup de sonde auprès de jeunes Nivellois. Ils défendent la liberté d'expression.

Reportage Laurence Bertels

Wolinski, Charb, Cabu... Des noms qui hier encore ne leur disaient rien. Pas plus, à peu de chose près, que "Charlie Hebdo". Depuis le 7 janvier, plus aucun adolescent n'ignore les signatures qui viennent d'être rayées de notre espace de liberté. La jeune génération n'a pas grandi avec les caricaturistes. Bien que choquée par l'attentat dont l'hebdomadaire satirique vient d'être victime, elle mesure seulement maintenant la symbolique de cet acte terroriste et ne se sent pas en danger. Voilà ce qui ressort d'un coup de sonde réalisé vendredi matin dans trois classes à l'athénée royal de Nivelles et dans une classe à l'Institut provincial des arts et métiers (Ipam) auprès d'élèves âgés entre 14 et 18 ans.

D'emblée, certains d'entre eux déclarent vouloir manifester leur solidarité en dessinant un "C" sur leur main avant de la photographier pour Facebook, comme l'explique Julie, de l'Ipam: "On tou-

che à nos droits humains. Je ne connais pas assez cette religion pour la juger, mais je ne crois pas qu'elle dise d'abattre des gens de sang-froid. On a décidé de tous mettre une touche de noir pour marquer notre solidarité."

Plus jeune, Ambre, élève à l'athénée royal de Nivelles, connaissait "Charlie Hebdo" ainsi que les noms de Charb et Cabu: "Lorsque j'ai su que c'étaient les principaux dessinateurs qui ont été assassinés, cela m'a fait un choc." Samuel, lui, ne se laisse pas emporter par l'émotion: "Je veux éviter de froisser quelqu'un, mais ce n'est pas le premier, pas le dernier attentat. Alors, je ne vois

pas pourquoi il faut coller des trucs sur son casier. On n'a pas fait cela pour des attentats qui se sont produits ailleurs. Il faut garder son calme. A notre âge, nous ne sommes pas concernés", nous dit ce garçon de 14 ans. Dans la même classe, Lisa évoque le 11-Septembre, auquel elle compare l'événement: "C'est dans le même domaine, c'est pour cela que cela nous touche autant. La liberté d'expression n'est plus admise. Ce n'est pas juste. Il faut soutenir la France. Même les USA sont solidaires. C'est mondial. Ces trois personnes voulaient faire taire des gens et ils ont l'Europe entière contre eux." "Cela

me touche", dit Maxime. "Au début, je trouvais bizarre que tout le monde s'affole car on tue 12 personnes en France alors qu'il y a bien plus de morts chaque jour dans le monde. Mais ici, cela concerne le droit à l'expression."

De l'humour avant tout

Seul l'un d'entre eux lit parfois "Charlie Hebdo", mais tous s'accordent pour dire que la caricature est un moyen comme un autre d'informer. Et qu'il s'agit d'humour avant tout.

Romane relève qu'au lendemain des faits, la caricature du prophète Mahomet a de nouveau été publiée dans certains médias. "L'auriez-vous fait?", nous demande-t-elle... Et Ambre de renchérir: "Il s'agit franchement de provocation, mais on est libre de dire ce qu'on veut. Il faut lire cela au second degré. Les caricaturistes n'avaient rien demandé. Ils faisaient juste des dessins. Ils ont été tués pour leur opinion. Tout le

monde peut crier "Allahou Akbar" ("Dieu est grand"). Cela porte préjudice à la religion musulmane. C'est trop facile de la part des meurtriers de dire qu'ils

ont fait cela au nom de la religion. Mais les journalistes vont publier de plus en plus de caricatures. Ils vont se relever, ne pas se laisser faire, montrer ce qui s'est passé tout en honorant la mémoire de "Charlie Hebdo".

"Je ne vois pas pourquoi il faut coller des trucs sur son casier."

SAMUEL

"Les journalistes vont se relever, ne pas se laisser faire [...], tout en honorant la mémoire de "Charlie Hebdo"."

ROMANE